

prier , c ' est espérer

L'OPTIMISME DES CROYANTS

Ceux qui imaginent une Foi séparée de la vie,
un témoignage sans relation avec l'actualité,
se trompent entièrement.
Il n'y a pas deux histoires,
l'une profane et l'autre sainte.
Il y a une histoire unique qui est celle du salut.

Il n'y a pas deux vies pour les chrétiens:
une à l'intérieur de l'église
et une autre loin de l'église,
une qui suit les temps et les fêtes de la liturgie
et une autre qui suit le rythme de la rue et du travail.

La vie du chrétien est une vie au milieu du peuple,
qui passe par les rues, par les champs, par les usines,
par les maisons, par les relations et par les rencontres.

Il n'y a pas deux histoires,
l'une profane et l'autre sainte.

Pourquoi combat-on en Somalie?
Pourquoi meurt-on en Erythrée?
Pourquoi le marché commun se ferme-t-il?
Pourquoi voit-on se dresser des rideaux de fer
et des murs de honte?
Pourquoi les idéologies se combattent-elles?
Et pourquoi les jeunes en Italie sont-ils si furieux?

Et nous, serions-nous les seuls à avoir peur
de compromettre l'équilibre du monde?
Mais nous avons été envoyés par le Seigneur
à compromettre ce faux équilibre!

Seigneur!
Il est bien triste de voir les chrétiens,
ce pessimisme qui règne partout.
Les hommes, nos frères, ressemblent à des rats affamés
dans les égouts de leurs désillusions:
démocraties sans démocrates,
socialisme sans socialistes,
économies sans argent,
planifications sans projet,
travailleurs sans travail,
jeunes sans avenir,
révolutions sans programme.

Au milieu de tout ce pessimisme,
comment apparaîtra l'optimisme des croyants?

Seigneur,
ne permets pas que nous fermions la bouche
dans les assemblées et les lieux de témoignage,
mais fais-nous annoncer ta Justice
à une terre qui a faim et soif de justice.

(Homélie du 15/1/1978 à Serra do Pilar / Portugal)